

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Ems, Mardi 15 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Mardi 15 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Ennui](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-07-15

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2937, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 15 juillet 1851, Mardi

Voici du renfort. La duchesse d'Istrie & d'Haubersaert sont tombées chez moi hier soir à ma grande joie. Comme je reçois bien les gens quand je m'ennuie. Le Prince

George est venu un moment après, subitement touché de la beauté de Madame d'Istrie. Cela plaît à Duchâtel aussi. Il m'a envoyé ce matin toutes ses lettres de Paris parfaitement conformes aux vôtres. Nous allons être curieux ici comme vous au Val-Richer de la discussion de la semaine. Je ne crois pas qu'elle offre rien de très vif.

Marion me fait certainement une grande ressource. Elle me fait bien rire. Petite républicaine qui ne veut absolument pas dire Monseigneur au prince de Prusse, cela lui reste dans le gosier. Elle se moque de lui pas mal, elle lui trouve l'air d'une bête fauve innocente, mais qui a de l'esprit. Bouteneff est venu me voir. Esprit droit, sensé, & doux. Il vient de Pétersbourg. Il sera bon à l'usage. Grand ami d'Alexandre, qu'il me donne pour un bien bon fils. Cela me fait du bien à entendre. Duchâtel veut faire demain une partie à Stolzenfels avec la duchesse d'Istrie et Marion et d'Haubersaert. Ils vont s'amuser. Le temps est toujours à la pluie, au vent, au froid. C'est détestable. Je bois, & je baigne. Les princes Belges sont arrivés hier avec un grand train. Cela avait très bon air. J'ai beaucoup de goût à tout ce qui a l'air royal. Adieu voyez comme je vous écris des lettres intéressantes.
Adieu encore.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Mardi 15 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-07-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3942>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 15 juillet 1851 mardi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

la force physique manquait".

Ceci vous arrive par un long étau. Je vous l'envoie pourtant. J'aurai un bulletin tous les jours; la impression intérieure de l'Assemblée.

Ainsi, ainsi.



Sur le 15 juillet 1851. Marck.
²³³⁷

Veuillez du rapport. Le duchesse d'Istria & d'Habsbourg sont touchés chez moi hier soir à une grande joie. comme je regardais les deux jumeaux j'en ai misse! Le duc de Saxe est venu un moment après, subtillement touché de la beauté de Madame d'Istria. cela plaît à Dukhahot aussi il m'a montré un tableau toutes ses lettres de son fils parfaitement conformes aux vôtres.

vous allons être curieux
je vous enverrai au Val Fleury

de la dimension de la tenuine.
j'aurais par ça elle offre rien
à ton sujet.

Mais il n'est pas certainement
une grande résonance. Il
n'est pas bien vu. petit
république qui n'a pas
abondamment par des manières
au sein de plusieurs, dans
notre famille j'avais. Mais
moins de lui que par une
de lui trouvai l'air d'une
petite fauve innocente, mais
qui a de l'esprit.

Pourtant je veux avoir
esprit droit, sans, et donc
il vient de Silenbourg. il

soit bon à l'usage. grand
aussi d'alors anche, qu'il
me donne pour un brie
bon fils. cela va faire de
bien à entendre.

Duchated vend pain
depuis une partie à
Polygnathos, aussi le
deuxième d'Istria et Marin
et d'Alphonse. ils
veut s'assurer.

le temps va toujours à
la pluie, au vent au
froid. c'est détestable.

je bon et je baiguer.

Le premier Vendredi 2017

arrivé hier avec un
grand train. cela avait
été bon air. j'ai beaucoup
d'envie à tout ce qui a
l'air royal.

Adieu, voyez comme je
vous écrit des lettres
intéressantes! adieu encore

2875
M. A. Lieven. Yerres, 16 Juillet 1851
6 hours.

Je me lève. Voilà une vie
tranquille et saine. J'écris, des lettres ou
autre chose, jusqu'à 90 heures. La poste arrive.
C'est mon événement. Je lis mes lettres. Je
descends dans le jardin. Je remonte et je fais
ma toilette. À 11 heures, je déjeune. Je me
promène. Je remonte dans mon cabinet, et je
lis mes journaux. D'une heure à 7 je travaille
et je me promène. À 7 heures, je dîne. Après
mon dîner, j'arrose mes fleurs, une demi-heure.
Je rentre et je lis jusqu'à 10 heures. Par une
heure, pas une voix, toute que mon vaste
de chambre et mon jardinier. On va
commencer à classer dans le pays que je
suis arrivé, et on viendra un peu me voir.
Nous parlerons de l'Assemblée et du Président.
Mais je resterai encore un grand repos. Ma
petite fille continue à aller mieux; mais
comme elle continue aussi à être fort
douce, je doute que le médecin l'hospitalise
lui permette de quitter Paris avant quinze